L'ARGUMENT PRÉSENTE

L'ABATTAGE RITUEL DE GORGE MASTROMAS

THE RITUAL SLAUGHTER OF GORGE MASTROMAS

—

Dennis Kelly

Création 2016/2017

Texte **Dennis Kelly**
Mise en scène **Maïa Sandoz**

Traduction **Gérard Watkins**

Avec
Adèle Haenel, Aurélie Vérillon, Paul Moulin, Serge Biavan, Gilles Nicolas, Maxime Coggio et Christophe Danvin

---

Assistante mise en scène *Clémence Barbier*
Création lumière *Julie Bardin*
Création son *Christophe Danvin et Jean-François Domingues*
Scénographie, Costumes et Accessoires *Catherine Cosme*
Collaboration Artistique *Paul Moulin, Guillaume Moitessier*
Régie générale et plateau *Édouard Ribouillault*
Administration et production *Alice Perot Hodjis, Fabienne Coulon*
Production et diffusion *Olivier Talpaert*

© L'Arche Éditeur - www.arche-editeur.com
L'Arche est éditeur et agent théâtral des pièces représentées

Durée du spectacle estimée : 1h40
—
Production — Théâtre de L'Argument
Coproduction — Le Théâtre de Rungis, Le Théâtre des Quartiers d'Ivry Centre Dramatique National du Val-de-Marne, La C.C.A.S., Centre Dramatique d'Orléans/Loiret/Centre.

Avec le soutien de l'aide à la production de la DRAC Île-de-France, du Conseil départemental du Val-de-Marne dans le cadre de l'aide à la création, d'Arcadi Île de France, de l'ADAMI "La Culture avec le copie privée", de la SPEDIDAM, du Jeune Théâtre National, du Théâtre Studio d'Alfortville, des Théâtrales Charles Dullin Édition 2016, du Théâtre Paris Villette et du T2G.

Possibilité de diffusion :

NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 2016
MAI ET JUIN 2017

Recherche de coproducteurs
et d'accueils en résidence
—
Diffusion 2017/2018 en cours d'élaboration.
Actions culturelles envisagées,
Dossier pédagogique disponible sur demande.

Nombre de personnes en tournée :
12 personnes
Jauge idéale :
entre 150 et 350
Dimension plateau minimum :
8,5x8,5m.

Disciplines : Théâtre / Écritures Contemporaine / *Discipline croisée Musique*

Publics : tous publics à partir de 13 ans

L'Argument

L'Argument existe depuis 2006.

Nous proposons un théâtre d'acteurs, rivés aux écritures contemporaines. Nous défendons des dramaturgies exigeantes, radicales et effarantes, un théâtre de proximité (physique, politique, émotionnel) en mettant en place des dispositifs qui questionnent le rapport aux spectateurs.

Les objets que nous créons, sont polymorphes (théâtre, performances, cinéma, atelier), notre goût est prononcé pour des oeuvres dont les sujets tournent de manière récurrente autour de l'illusion, l'identité, la liberté. Des textes souvent drôles, toujours implacables qui nous autorisent à interroger le processus de représentation.

Pas de vision a priori, mais de la recherche, de la fouille, du travail en amont d'une création indissociable de nos vies.

Et sur les plateaux : des corps ludiques, travestis, monstrueux, ambivalents. Nous revendiquons non seulement le théâtre comme espace public, mais aussi comme temps public. Nos propositions sont conviviales,la représentation commence toujours quand on pousse la porte du théâtre, nous ne nous départirons jamais de l'échange sous toutes ses formes (débat, apéro, banquet) et des joies qu'il procure.

Nous poursuivons sans relâche la réflexion sur la pratique,l'éthique, l'esthétique, des arts vivants aujourd'hui. Nous sommes constamment à la recherche des meilleurs moyens de mutualisation des outils et des expériences, et conservons toujours notre disponibilité et notre sensibilité d'artistes à l'imprévu et au transitoire.

MAÏA SANDOZ et PAUL MOULIN

À partir de 2016, le Théâtre de l'Argument est compagnie en résidence au Théâtre de Rungis pour 3 saisons.

Créations

Création **L'ABATTAGE RITUEL DE GORGE MASTROMAS** de Dennis Kelly
Mise en scène Maïa Sandoz
Saison 2016-2017 / Diffusion
3, 4 et 5 novembre 2016 / CDN d'Orléans Loiret-Centre
Du 9 au 19 novembre 2016 / Théâtre Studio d'Alfortville (10 dates)
25 novembre 2016 / Théâtre de Chelles
19 avril 2017 / Théâtre de Rungis
Du 24 avril au 5 mai 2017 / Manufacture des Œillets, Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne
Été 2017 / Tournée CCAS (8 dates)

Création **FEMME NON-RÉÉDUCABLE** de Stefano Massini
Mise en scène Maïa Sandoz / Avec Adèle Haenel, Aymeric Demarigny, Paul Moulin et Élisa Bourreau
Saison 2016/2017 / Recherche de partenaires
Mars 2016 / Lecture à l'auditorium Antonin Artaud de la Médiathèque d'Ivry
Saison 2017-2018 / Création

Création **BABY COMME BACH** (Tour de chant)
Mise en scène Paul Moulin / Avec Maïa Sandoz, Christophe Danvin, Ivanne Barberis, Sidonie Han, Aymeric Demarigny, Adèle Haenel, Serge Biavan, Aurélie Verillon + invités
Juillet 2015 / Création "Contre courant" - Ile de la Barthelasse

Création **PORNO-TEO-KOLOSSAL** de Pier Paolo Pasolini
Mise en scène Paul Moulin / Avec Adèle Haenel, MaIa Sandoz, Élisa Bourreau + invités
Juillet 2015 / Création "Contre courant" - Ile de la Barthelasse

LE MOCHE / VOIR CLAIR / PERPLEXE de Marius von Mayenburg
Conception et Mise en scène : Maïa Sandoz / Avec Serge Biavan, Adèle Haenel, Paul Moulin, Aurélie Vérillon et Christophe Danvin
Février 2016 / Barbezieux / Châtellerault (Poitou Charentes) / Le Familistère de Guise
Juillet 2015 / Contre-Courant (Ile de la Barthelasse, Avignon) / Théâtre de Rungis
Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN en préfiguration / Théâtre Paris Villette
Juillet 2014, février 2015, juillet 2015 / Tournées CCAS
Novembre 2013 / La Générale
Novembre 2012 / Studio-théâtre d'Asnières
Septembre 2010 / La Générale

LE MOCHE de Marius von Mayenburg
Conception et Mise en scène : Maïa Sandoz / Avec Serge Biavan, Adèle Haenel, Paul Moulin, Aurélie Vérillon et Christophe Danvin
Juillet 2016 / Tournée CCAS

SANS LE MOINDRE SCRUPULE MAIS AVEC LE PLUS GRAND RAFFINEMENT
Création inspirée de *l'Opéra du dragon* de Heiner Muller
Adaptation et Mise en scène : Maïa Sandoz
Juin 2010 / Festival 360 lilas en scène

MAQUETTE SUICIDE
Texte et mise en scène Maïa Sandoz
Janvier 2009 / Nanterre Amandiers
2007-2008 / Maquette : Nanterre Amandiers / La Générale

CINÉMA (2002-2015)
Chantiers sauvages de cinéma #1 et #2 / La Générale, Paris XIe
L'ARGUMENT / Long-métrage en écriture
STRONG LORETTA / Court-métrage
PRISE DE TÊTE / Court-métrage

–

(...)

— Mais on ne peut pas soudoyer un psychiatre ? on ne peut pas soudoyer un psychiatre ?

— Vous le pensez, ça ? Vous pensez qu'on ne peut pas trouver un chemin, dire voilà, voilà 350 000, les informations, s'il vous plaît, vous pensez qu'on ne peut pas le faire ?

— on peut le faire. on peut le faire facilement.

— Gorge savait tout
— et Gorge mentait
— rien de tout ça n'était vrai.

— oui, il s'était massacré la tête, il avait fait un noeud coulant, insulté des investisseurs et emprunté deux cent quarante huit millions

— Parce que Gorge savait que pour mentir, il fallait mentir avec tout.

(...)

La pièce

L'abattage rituel de Gorge Mastromas

Gorge Mastromas est un salaud et l'assume. Il peut. Il a l'argent et le pouvoir.
Enfant, sa gentillesse le confinait aux seconds rôles, subissant plus qu'il ne choisissait sa vie.
Adulte, il se métamorphose. Quitte l'innocence pour l'abjection, devient le maître d'un monde capitaliste où il règne, quels que soient les moyens employés.
Avec un humour corrosif, Dennis Kelly crée avec ce personnage le prototype du héros libéral: un être sans scrupule, le genre de manipulateur que sacralise aujourd'hui notre société.

Chaque nouvelle pièce de Denis Kelly est une vraie surprise.
La qualité d'adresse de ses personnages et son audace dramaturgique en font un des auteurs européens les plus talentueux de notre époque.
Dans *l'Abattage Rituel*, Dennis Kelly nous rappelle que nos choix ne sont bons ou mauvais qu'au regard de l'Histoire; il nous livre, avec sa toute dernière pièce, une mythologie monstrueuse d'une formidable modernité. Il produit ici son meilleur opus. Il s'agit d'une pièce clairement à charge contre l'ultra-libéralisme, qui tue méthodiquement l'humanité en chacun d'entre nous, la traduction de Gerard Watkins ajoute une poétique singulière à cette œuvre drôle et terriblement cruelle.

L'auteur

Dennis KELLY

Né en 1970 à Londres.
Sa première pièce *Debris* est montée dès 2003 à Londres (Theatre 503 /Battersea Arts Centre). Ses pièces sont ensuite créées dans différents théâtres londoniens (Paines Plough, Hampstead Theatre, Young Vic Theatre, ...) : *Osama the Hero* (2003), *After the End* (2005), *Love and Money* (2006), *Taking Care of Baby* (2006), *DNA* (2007) et *Orphans* (2009). En 2010, sa pièce *The Gods Weep* est présentée par la Royal Shakespeare Company.
Pour cette même troupe, il écrit en 2011 le livret de la comédie musicale *Matilda the Musical* (adaptée de Roald Dahl), immense succès en 2011 à Londres et reprise en tournée internationale, notamment à Broadway.
En 2013, il écrit une adaptation de la pièce de Georg Kaiser *From Morning till Midnigh*t qui est créée au National Theatre et la même année sa dernière pièce *The Ritual Slaughter of Gorge Mastromas* est présentée au Royal Court.
Ses pièces sont jouées et traduites dans le monde entier.
En 2009 il est élu meilleur auteur étranger par le magazine Theatre Heute en Allemagne.
Dennis Kelly est également l'auteur de deux pièces radiophoniques *The Colony* (BBC Radio 3, 2004) et *12 Shares* (BBC Radio 4, 2005). Pour la télévision, il a écrit la série *Pulling* (SilverRiver / BBC 3) et plus récemment *UTOPIA* (Kudos/ Channel 4) qu'il a également co-produite.

Intentions

A : « Nous n'allons pas nous servir de cette figure comme base, vous devez vingt cinq millions à la banque, cinquante six millions comme figure de base est hors de question, si nous nous servons de cinquante six millions comme figure de base je quitte cette pièce putain.
Même le concept d'une figure de base, ça sous-entend qu'il va y avoir une négociation, il ne va pas y avoir de négociation, nous allons établir un chiffre, et vous allez accepter parce que vous n'avez pas le choix. »

EXTRAIT 1

La traversée des pièces de Mayenburg (*Le moche, Voir clair, Perplexe*) fut pour nous le moyen de questionner l'illusion, la précarité de l'identité, la fragilité de nos certitudes. Nous avons lu *l'abattage rituel de Gorge Mastromas* avec excitation et cette étrange sensation qu'elle avait été écrite pour nous...comme une continuité, en fait.

Qu'est ce qui fonde l'identité d'un homme ? Visiblement nous n'en n'avons pas fini avec cette question ! Depuis l'innocence de son enfance, dans les années 70, jusqu'à la terrifiante solitude de 2050, en passant par l'avidité sauvage du capitalisme des années 90, nous suivons Gorge et ses 3 règles d'or, qui posent le mensonge, la fourberie et l'indécence comme préalables à toute réussite sociale.

Que feriez-vous si vous pouviez tout faire sans culpabiliser ? Ou plutôt, jusqu'où iriez-vous ?

Avec un humour corrosif, Dennis Kelly pose la question de la place de la morale dans nos vies, et donc de nos choix, dans la lignée des Moralités anglaises du XVIe siècle. Ce genre théâtral consistait à dissiper les illusions, à faire tomber les masques et à remplacer les apparences trompeuses par la réalité. Ce conte noir et corrosif fait fortement écho à notre société « décomplexée », en effet, aujourd'hui les salauds ne se cachent plus, la corruption et l'immoralité sont contagieuses, la bêtise et l'ignorance assumée se généralisent.

Narration

C'est la forme ici qui interpelle : *L'abattage rituel* est une pièce fascinante dans son rapport au temps : il s'agit d'une fable moraliste qui s'inscrit sur une vraie durée (en l'occurence la vie d'un homme). Dennis Kelly met en place une cosmogonie, un choeur, des protagonistes.

La pièce se fractionne en plusieurs mouvements : de longs moments de pure narration suivi de scènes dialoguées hyper-actives à deux ou 3 personnages (Ces deux mouvements de l'écriture se succèdent, se superposent, inter-agissent puis la narration disparait et laisse définitivement la place au dialogue).

Que faire de cette narration?

Il s'agit d'un récit au passé à plusieurs voix, voix dont on ne connait ni l'identité ni le nombre, dans une adresse directe comme si le spectateur était lui-même partie-prenante du récit... Ces parties seront prises en charge par l'ensemble de la distribution, 6 acteurs donc. Le rythme rapide évoque un « résumé de l'épisode précédent » dans la plus pure tradition du feuilleton. La prise en charge collective permet de mettre en jeu la représentation et de proposer aux acteurs de plonger dans les moments de fiction, sous les yeux des spectateurs.

Ce type d'enjeux : espace-temps-représentation, m'enthousiasment toujours. Parcequ'ils sont des espaces de rêves, l'occasion de déployer mon point de vue sur cette pièce, donner à voir ma fascination pour les acteurs, le mensonge et l'illusion dans ce qu'ils ont de plus excitant et dérangeant à la fois.

Illusions

Je reviendrais volontiers sur un extrait de Taking Care of Baby, une autre pièce de Kelly où il fait dire à l'un de ses personnages : « *Les gens se plaisent à penser que nous avons fait évoluer notre intelligence afin de fabriquer des choses, des outils, la roue, la domestication des animaux, mais c'est faux. La seule raison pour laquelle vous avez toute cette intelligence, c'est pour pouvoir deviner ce que les autres cons peuvent bien penser. Alors vous croyez vraiment que c'est possible pour un être humain de mentir à un autre être humain ? En règle générale, non. En règle générale, on le sait. En règle générale, un mensonge c'est simplement vous et moi qui faisons mine de croire en quelque chose qui n'est pas vrai, et qui nous mettons d'accord pour ne pas en parler.* »

Avec *L'abattage rituel de Gorge Mastromas*, je continue de creuser la question de l'illusion.

C'est pour moi une vraie question politique et éthique en même temps qu'une question théâtrale. Le Théâtre est l'art de l'artifice et de la convention et pourtant, il nous permet de faire surgir des vérités, c'est ce mouvement que je cherche toujours à provoquer, à donner à voir.

Comment répondre a un des besoins profonds de l'Homme : celui de sa responsabilité devant la liberté ?

Gorge ne fait jamais le choix de la liberté. Il croit le faire lorsequ'il accepte la proposition de A, mais en réalité, il rejoint un camp, celui des « vainqueurs », et s'impose à lui même le sacrifice de sa propre humanité.

C'est parce que nous refusons de prendre nos responsabilités personnelles devant la liberté (et, finalement, parce que nous ne voulons pas vraiment être libres) que nous nous berçons d'illusions et mettons en place de solides mensonges.

Le capitalisme avale et transforme la moindre alternative. Nous composons quotidiennement avec notre participation au système et notre désir d'y mettre fin. Tout le monde sait aujourd'hui que cette économie libérale mondialisée est une mascarade, une erreur, un mauvais choix.

Mais nous continuons de faire semblant, principalement par lâcheté. Notre asservissement est volontaire.

On nous vend le bien-être et le développement personnel comme un outil de résistance aux violences du monde. « *Agis à ton niveau et le monde ira mieux* », mais c'est une façon de continuer de culpabiliser les gens, de les individualiser encore plus, de détourner l'attention des vrais responsables… et, accessoirement, une excellente façon de vendre des anti-depresseurs.

Le vrai responsable ce n'est pas « le système » mais bien les gens qui le font fonctionner.

Ce n'est pas pour rien que Dennis Kelly décide d'incarner si fortement l'ultra libéralisme en la personne de Gorge, car aujourd'hui, les monstres ont des noms, des visages… il ne s'agit pas d'obscures forces du mal mais bien d'hommes et de femmes corrompus jusqu'à la moëlle, que nous laissons agir car au fond, l'homme préfère être le serviteur du « *plus froid des monstres froids* » (F. Nietzsche) plutôt que d'assumer pleinement sa liberté.

Je rêve cet *Abattage rituel* comme une épopée brutale : une catharsis nécessaire à mes propres colères.

Espaces, lumières et sons

Il s'agit pour nous de mettre en valeur l'écriture de Kelly et ses solides fondations dramaturgiques.
Les personnages sont hauts en couleurs. Pour autant je ne rêve pas d'un objet qui se regarderait à distance, mais plutôt d'une expérience collective sensationnelle.

Les grands dramaturges contemporains empruntent au cinéma sa structure, essentiellement pour interroger notre rapport au temps en général, et au temps de la représentation en particulier. À partir de ce type de dramaturgies, proche du scénario de cinéma, on peut concevoir un mouvement, un espace. Car la richesse du théâtre d'aujourd'hui c'est de pouvoir sortir du cadre figé d'une diffusion sonore et visuelle frontale qu'impose le cinéma. j'aime m'entourer de collaborateurs qui font des allers-retours entre théâtre et cinéma. Pour le son, par exemple, qui a toujours été un partenaire à part entière, nous poursuivons notre recherche avec Christophe Danvin. Sa double expérience en tant que mixeur de cinéma et musicien professionnel parle le même langage que nous, au plateau. La scénographie doit intégrer note désir de spacialisation par le son et la musique, l'émotion passe par la perception du son et donc sa diffusion. Les principaux enjeux de notre dispositif sont donc, d'une part, de concevoir un rapport au public juste pour l'écriture de Kelly et d'autre part, d'intégrer la question de la diffusion sonore, afin d'inventer un dispositif englobant et autonome.

Il nous faudra vérifier au plateau quel dispositif scénique convient, passer par le corps et la voix des acteurs. Trouver le rythme, la nature de l'adresse et faire des tentatives de dispositifs visuels et sonores avant de théoriser une scénographie. C'est la proposition de Catherine Cosme, la scénographe qui nous accompagne depuis longtemps, également décoratrice de cinéma.

J'aimerai pouvoir explorer la possibilité d'intégrer des effets spéciaux dans le dispositif :
la pluie et le vent, le souvenir d'un incendie, le sang, le sperme, les larmes, la vieillesse d'un corps.
L'aspect artisanal de ces pratiques techniques me touche, et puis les masques sont partout, même les objets mentent…

La scénographie de L'abattage rituel de Gorge Mastromas ne pouvait s'envisager sans parler de vitesse, de mouvement… de quelque chose de tournoyant comme un carrousel.

L'idée aussi que tout disparaisse et que seul un phare au milieu de la nuit nous donne l'idée d'un chemin, d'une issue.

Ainsi naît l'envie d'avoir une sorte de mini voiturette dont les phares éclairent par moment l'acteur, le public et notre infini.

J'aime plus que tout les espaces chorégraphiques qui permettent aux acteurs d'explorer le basculement et l'inattendu.

Avec Maïa, nous évoquons souvent des matières qui s'apparentent au liquide, au mou et au fluide : je vais donc entrer en recherche de ces matières étranges qui en lumière suggèrent des natures obscures, des nuits américaines et des glissements.

Pour accompagner nos personnages, l'utilisation des éléments comme le vent, la neige, le soleil, la pluie vont raconter le temps qui passe.

Je souhaite que ce projet scénographique soit, d'une certaine manière, « enchanteur ».

Catherine Cosme

Équipe artistique

Maia Sandoz
Mise en scène

Elle intègre l'école du Studio théâtre en 1996, promotion 2000 de l'école du Théâtre National de Bretagne. Elle joue au théâtre sous la direction de Victor Gautier Martin, Le collectif DRAO, Sinan Bertrand, Stephane Douret, Nicolas Bouchaud et Nadia Vonderheyden, Matthias Langhoff, Gildas Millin, Jean François Sivadier, Le collectif DAJA, Claude Régy, Hélène Vincent, Laurent Sauvage. Elle co-fonde avec Sinan Bertrand la Cie des Kutchuk's avec laquelle elle met en scène essentiellement du théâtre contemporain (Nilly, Jarry, Copy, Michaux) Co-fonde en 2002 avec Sandy Ouvrier, Stéphane Facco James Joint et Fatima Soualhia- Manet le Collectif DRAO, www.drao.fr avec qui elle joue et met en scène 4 pièces contemporaines (Lagarce, Schimmelpfennig, Paravidino, Zelenka). En 2008, elle devient, avec DRAO, artiste associée du Théâtre 71 de Malakoff et en 2009 du Forum culturel du Blanc-Mesnil.
Co-fondatrice avec Paul Moulin du théâtre de l'Argument Avec l'Argument, elle met en scène trois spectacles, sa propre pièce *Maquette Suicide* qui s'est jouée au CDN Nanterre-Amandiers en 2009 avec le soutien de l'Arcadi et de la DRAC Ile de-France. en 2010, *Le moche* de Marius Von Mayenburg avec le soutien de La Générale et l'aide à la diffusion d'ARCADI, et *Sans le moindre scrupule mais avec le plus grand raffinement* d'après Heiner Muller pour le festival 360 soutenu par l'Arcadi. En 2013, *la Trilogie Mayenburg*, crée à La Générale et repris au Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2015, ce spectacle obtient le soutien du dispositif d'accompagnement inter-regionnale de L'Onda et d'Arcadi.
Elle participe à l'aventure de La Générale depuis son ouverture, www.lagenerale.fr, dont elle en sera la présidente durent l'année 2006.Ce laboratoire artistique,culturel et social, logé par la mairie de Paris dans le 11eme arrondissement est aujourd'hui soutenu par la Région IDF au titre des Fabriques de la Culture. Elle y invente le dispositif «*Chantiers sauvages de cinéma*» avec Agnès Feuvre et 15 jeunes réalisateurs sortis de la FEMIS.Au cinéma elle est comédienne chez B.Bonello (*L'Apollonide*), Samuel Collardey, F. Favrat ou S.Le Perron.
En 2002, elle participe au projet de Claude Monrieras TRIBUDOM, collectif de cinéastes dans lequel elle réalise pendant plus de 3 ans, des courts-métrages avec des enfants d'écoles de ZEP à Paris. Elle est également scénariste pour le cinéma.
Sur la saison 16/17, elle sera artiste associée du Théâtre des Quartiers d'Ivry et du CDN d'Orléans.

Paul Moulin
Collaborateur artistique, Acteur

Comédien professionnel et cinéaste depuis 1998, il a joué dans une vingtaine de spectacles et films. Metteur en scène et comédien de plusieurs spectacles de théâtre de rue et sous chapiteau entre 1998 et 2001, principalement dans la région Nantaise, lors de festivals pluridisciplinaires, «Les Italiennes» de Clisson et «Quai des Chaps» à Nantes en collaboration avec les groupes de musique les Ogres de Barback et les Hurlements de Léo.
En 2002, il participe au projet de Claude Monrieras TRIBUDOM, collectif de cinéastes dans lequel il réalise pendant plus de 5 ans, des courts-métrages avec des enfants d'écoles de Zone d'Education Prioritaire à Paris.Co-fondateur avec Maïa Sandoz du théâtre de l'Argument en 2006. Co-fondateur et Président de La Générale. Aujourd'hui il continue, en plus d'assurer l'accueil

des équipes et la gestion du lieu, à être acteur et collaborateur artistique pour l'Argument ou pour les films de Martin Drouot, Bertrand Bonello, Marion Vernoux, Claude Mourieras. il est également auteur d'un scénario de long-métrage pour MaïaCinéma /Gilles Sandoz..Avec Maïa Sandoz, il a joué dans *Territoires sans lumière* d'Yves Nilly (98), *Merdre* d'après Alfred Jarry (2000), *Maquette suicide* de Maïa Sandoz (2009), *Le moche* (2010), *Sans le moindre scrupules...* d'après Heiner Muller (2010), *La trilogie Mayenburg* (2013), avec Dennis Kelly, Maïa Sandoz et Paul moulin entameront leur 18e année de collaboration.

Clémence Barbier
Assistante à la mise en scène

Elle suit les ateliers du Théâtre des Quartiers d'Ivry entre 1990 et 2000 avec Christian Germain (elle jouera en 1997 dans son *Chers Parents*, d'après Hervé Guibert), Dominique Bertola, Claire Cafaro, Julia Zimina, Frédéric Merlo, Adel Hakim et Elisabeth Chailloux.
Entre 2001 et 2003, au sein de l'Atelier volant du Théâtre National de Toulouse, elle travaille avec Jaques Nichet, Laurence Roy, Solange Oswald, Guillaume Delaveau ; et rencontre Frédéric Leidgeins qui la dirigera dans *Cavaliers de la mer* de JM Synge. À Toulouse, elle intègre la compagnie Tabula Rasa crée par Sébastien Bournac et participe à plusieurs spectacles dont *Marivaux Suite Fantaisie*, qui sera joué en milieu rural.
De retour à Paris en 2004, elle retrouve Elisabeth Chailloux qui la dirige dans *Sallinger* de BM Koltès et plus récemment dans *Hilda* de M Ndiaye.
Sous la direction de Victor Gauthier-Martin, elle joue de nombreux spectacles, dont *Timon D'Athènes* de W Shakespeare, *Gênes 01* de Fausto Paravidino au Théâtre de La Colline, *Dr Faustus* de C Marlowe au Théâtre des Abbesses.
Elle joue actuellement dans *Round Up*, spectacle qu'elle a coécrit, au Théâtre des Quartiers d'Ivry, puis en tournée.

Catherine Cosme
Scénographie

Diplômée de scénographie, mention Grande distinction à l'ENSAV La Cambre à Bruxelles 2000/2005. Diplômée de recherche en arts du spectacle à l'université Sainte Marthe à Avignon 1999/2000. Diplômée de peinture décoration à l'atelier professionnel ARDECO à Avignon 1997/1999. Elle signe les scénographie du collectif DRAO et du Collectif Equinoctis (cirque équestre en Belgique), ainsi que celles de Sandrine Clemencon, Gil Kiraly, Carole Tillier, Chantal Malebert, Patrick Bonte ou de la chorégraphe Caroline Cornelis à Bruxelles. Elle est aussi costumière pour Jacques Nichet (*La Ménagerie de Verre* de T. Williams).
Au cinéma, après avoir été assistante sur les décors de Zabou Breitman, Fien Troch ou Joachim Lafosse, elle devient chef décoratrice et signe les décors et les costumes de *Didine* de Vincent Dietschy ou *Memory Lane* de Mikhaël Hers. Elle écrit aujourd'hui son premier long métrage de cinéma.
Avec Maïa Sandoz elle collabore aux scénographie du collectif DRAO (*Push Up*, *Nature morte dans un fossé* et *Petites histoires de la folie ordinaire*)et aux scénographies de *Plume*, de *Maquette suicide* et *Le moche*.

Christophe Danvin
Son

Né en 1978. Christophe découvre la guitare tout jeune à Marseille où il prend ses premiers cours à la cité de la musique de Marseille. En 1999, il décroche une bourse pour étudier au « *Summer Guitar Session* » du Berklee College of Music de Boston (Massachussets). Il est également diplômé de la maîtrise image et son de Brest et du conservatoire du 9è arrondissement de Paris.
Compositeur, arrangeur et musicien, son apprentissage de la guitare s'est accompagné d'une passion et d'une solide formation en sound design et composition musicale. Il s'installe à Paris où il exprime son coté pluridis-

ciplinaire : montage sonore et sound design en télévision et cinéma, création sonore de pièces de théâtres, composition de musique de films, tout en jouant dans différentes formations au sein de *Njoy* (Chanson Française) et du *Midnight Voyage* Quintet (Jazz).
Pour le cinéma et la télévision, il est monteur son et mixeur pour Nicholas Powell, Josée Dayan, Stéphane Kappes, Eric summer...Il a notamment réalisé le sound design de "*OUTCAST*" de Nick Powell avec Nicolas Cage.
Il a également composé la musique de « *Issus de Germains* » (moyen métrage) et "*Le regard des grenouilles*", (court métrage) de Margot Bernard ; de « *La place du mort* » (moyen métrage) « l*a part disponible* » (court métrage) et « *Aussi bien que possible* » (court métrage) de Lucas Bernard.
Pour le théâtre il collabore avec Maïa Sandoz depuis 2006 pour *Maquette Suicide*, *Le moche*, *Sans le moindre scrupule mais avec le plus grand raffinement*, et la Trilogie *« Le Moche / Voir clair / Perplexe »* de Marius von Mayenburg ».
Christophe c'est la bonne humeur, la précision, la sensibilité et le talent réunis !

Adèle Haenel
Actrice

Elle prend des cours de théâtre à Montreuil-sous-Bois et obtient à 13 ans le premier rôle dans *Les Diables* de C. Ruggia, aux côtés de Vincent Rottiers. Elle se fait particulièrement remarquer en 2007 pour son rôle de Floriane dans le premier film de Céline Sciamma *La naissance des pieuvres* pour lequel elle est nommée aux Césars
2008 dans la catégorie meilleure espoir féminin. Elle poursuit alors ses études en entrant en HEC, et reprend les tournages en 2010. En 2011 elle est à l'affiche de trois films présents dans différentes catégories lors du Festival de Cannes 2011, notamment *L'Apollonide* de Bertrand Bonello, tournage sur lequel elle rencontre Maïa Sandoz et Paul Moulin.
Récemment elle a tourné dans *Suzanne* de K. Quillévéré, pour lequel elle obtiendra le césar de la meilleure actrice dans un second rôle, dans *L'homme qu'on aimait trop* d'A. Téchiné, *Les combattants* de Thomas Caillé, pour lequel elle obtiendra le César de la meilleure actrice en 2015 et dans *La fille inconnue* des frères Dardenne.
Au théâtre, en 2012, elle joue Macha dans *La Mouette* de Tchekhov dans une mise en scène de Arthur Nauzyciel, on pourra la retourner dans *Trois hommes verts*, de Valérie Mrejen.
Elle travaille avec Maïa Sandoz sur *La Trilogie Mayenburg* 2013-2015 et le festival Contre-Courant 2015.
L'abattage rituel de Gorge Mastromas sera sa 2e création avec le théâtre de L'Argument.

Aurélie Vérillon
Actrice

Après une formation au cours Florent avec Yves Lemoigne, Aurélie Vérillon suit l'enseignement des Enfants terribles avec Agnès Soral, Thierry Frémont, Nora Habib. Par la suite, elle fait de nombreux stages de théâtre, cinéma, danse contemporaine, notamment avec Ariane Mnouchkine, Frédéric Fonteyne, Joël Pommerat, Frédéric Werle.Aurélie Vérillon débute au théâtre à 17 ans avec Odile Michel, Stéphane Brizé, Thierry de Peretti, Claire Le Michel qu'elle retrouvera dans plusieurs pièces : *Le dormeur du dehors*, *Intime errance*. Elle jouera dans plusieurs mises en scène de Lotfi Achour : *la Trempe, l'Angélie, Dancing*.
Elle rencontre Pascale Henry pour *Les Bâtisseurs d'Empire*. C'est le début d'une longue collaboration :
Tabula Rasa, Les tristes champs d'Asphodèles, Thérèse en mille morceaux, Far Away et *À demain*
Elle travaille avec Maïa Sandoz sur La Trilogie Mayenburg et le festival Contre-Courant.
L'abattage rituel de Gorge Mastromas sera sa émet création avec le Théâtre de l'Argument.
Très jeune elle débute au cinéma avec Claude Lelouch dans *La Belle histoire* et poursuit

avec Jacques Doillon dans *Ponette*. Avec Christine Carrière dans *Rosine* elle obtient le « prix d'interprétation du Jury et du public» au Festival Jean CARMET . Puis elle rencontrera Pierre Jolivet pour *En plein cœur*; Philippe Lioret pour *La vache qui rit* (prix d'interprétation et du jury); et Claude Duty pour *La peinture à l'huile*. Pour la télévision elle tournera notamment avec Jacques Fansten, Alain Tasma et Marion Laine.

Serge Biavan
Acteur

Après une formation au studio théâtre d'Asnières où il rencontre Maïa Sandoz, Paul Moulin et Sinan Bertrand, il intègre la Cie des Kutchuk's, la Cie de Jean-Louis Martin Barbaz et la Cie La Vallée de Paul Desveaux.
Il a travaillé au théâtre entre autre sous la direction de Paul Desveaux dans *Elle est là* de N. Sarraute, *L'éveil du printemps* de F.Wedekind, *Maintenant, ils peuvent venir* d'Arezki Mellal, *La tragédie du roi Richard II* de W. Shakespeare, *Les Brigands* de Schiller, *l'Orage* d'Ostrovsky et dans *Pollock* de Fabrice Melquiot (Théâtre 71 de Malakoff), également dans *Kvetch* de Steven Berkoff sous la direction d'Adrien De Van, dans *Haute surveillance* de J. Genet sous la direction de Nicolas Barbieri, *Derniers remords avant l'oubli* de J. L. Lagarce
sous la direction de Julie Deliquet et du Collectif in Vitro. Dernièrement, il a joué dans *Quartier Lointain* sous la direction de Dorian Rossel. On l'a vu au cinéma dans les films de Robin Campillo, Jean-François Richet ou Pascal Thomas. Maïa Sandoz l'a dirigé dans *Territoire sans lumière, Merdre, Maquette Suicide, Le Moche* et *la Trilogie Mayenburg*.

Gilles Nicolas
Acteur et collaborateur chorégraphique

Danseur formé au Akrakas studio et au cours Vera Gregh, il participe en 1984 à la création de Mouvances, centre de danse contemporaine à Rennes. Suit des stages et des cours avec Christine Bastin, Joseph Nadj et Odile AzaguryStages et des cours de Tango argentin avec Catherine Berbessou et Federico Rodriguez, Jorge Rodriguez, Chicho Frùmboli, Victoria Vieyra et Mikaël Cadiou à Paris. Comme comédien et chorégraphe, il a joué sous la direction de Camilla Saraceni - *Anche moi, Charbons Ardents, Pas à Deux* et *Hall de nuit* - de Lisa Wurmser - *La Polonaise* d'Oginski - d'Adel Hakim - *Ce soir on improvise* - de Jean-Philippe Daguerre - *Le Bourgeois Gentilhomme* - d'Hélène Darche - *Auschwitz et Après* - et de Michel Muller au cinéma et à la télévision.
Après avoir collaboré à la création du Lavoir Moderne Parisien en 1986, il met en scène plusieurs spectacles dont *Tutu* et *Oedipe roi* à la Coupole de Combes-la-Ville. Il dirige Michel Muller au théâtre Dejazet et au Palais des Glaces. Il travaille une première fois avec le collectif DRAO sur *Push Up* pour le travail du mouvement puis rejoint le collectif en tant qu'acteur sur les créations suivantes.

Maxime Coggio
Acteur

Né le 3 octobre 1990.
Il découvre le théâtre au lycée Molière, aux côtés d'Yves Steinmetz, et poursuit une formation au studio-théâtre d'Asnières. Il intègre ensuite le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Entre temps, il joue pour le cinéma dans un film de Camille de Casabianca, *l'Harmonie familiale*, et pour la télévision dans *Comme chez Soi* de Lorenzo Gabriel, *le Roi, l'écureuil et la couleuvre* de Laurent Heynemann, ainsi que dans des séries telles que R.I.S police scientifique ou encore section de recherche.

M : *« Pourquoi vous me faites ça ? »*

A : *« Maintenant je vais faire vite parce que je n'ai plus que deux minutes et vingt trois secondes. L'existence n'est pas ce que vous avez cru qu'elle était jusqu'à présent. Elle n'est pas juste, elle n'est pas gentille, elle n'est pas...*
La plus grande partie de l'univers est si froide qu'elle gèlerait l'eau qui se trouve dans vos yeux en un instant.
Le reste... De grosses boules de feu entourées de matière. La matière on s'en fout. La plupart des gens ignorent tout ça. Ils croient en Dieu ou Papa ou Marx ou la main invisible du marché ou l'honnêteté, ou le bien. Il est comme ça. Toi, tu es comme ça.
Mais une petite, minuscule, poignée d'entre nous, une fraction infime, appelons ça la résistance, soyons romantique, une fraction minuscule de la population sait ce qu'est la vraie nature de la vie. Ils sont riches et puissants et possèdent tout parce qu'ils feront n'importe quoi. Le reste du monde est du bétail à leur yeux, des animaux qu'on doit parquer, et parfois chasser.
Nous sommes une société secrète. Nous n'avons pas de poignée de main, nous n'avons pas de réunions, nous ne mettons pas de costumes ridicules les soirs de pleine-lune, mais nous existons, et nous nous connaissons, et quand nous nous rencontrons, nous sourions, et nous nous disons les uns aux autres : « Regardez ces idiots. Regardez ces crétins. Pourquoi sont ils si bêtes ? Pourquoi ils ne prennent pas ce qu'il veulent vraiment, comme nous ? »
Il va revenir ici. Et il va vous demander votre opinion. Parce qu'il a si peur et qu'il est si faible, comme une vache qui sent l'odeur de la mort d'autres vaches dans l'abattoir. Il a besoin d'être rassuré. Et ce qui est surprenant, c'est qu'il fera ce que vous lui direz.
Dites : « Oui, vendez » et vous pourrez rejoindre notre société. Vous pourrez être des nôtres.
Je vous donnerais tant, oui tellement, tellement. »

Extrait 2

CONTACTS

Maïa Sandoz
maiasandoz@yahoo.fr

Fabienne Coulon
Administration / Production
06 83 35 61 64 — *fabiennecoulon.prod@gmail.com*

Olivier Talpaert
Production / Diffusion
06 77 32 50 50 — *oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr*

—

www.largument.org

L'ARGUMENT
MMVI